

Cépacal'islam ? Prouvez-le, lancez «l'Opération Safiyya» - par Eva

écrit par Eva | 16 mars 2015



http://lesalonbeige.blogs.com/my_weblog/2015/03/il-ach%C3%A8te-des-esclaves-sexuelles-en-irak-pour-les-rendre-%C3%A0-leur-famille.html

Je n'ai pas compris ce qui se dit dans la vidéo, car ce n'est pas de l'arabe, mais du kurde, je crois. Et la jeune fille yézidie libérée de l'esclavage semble être une kurde, si j'en juge d'après ses vêtements.

Cela fait un certain temps que je me demande pourquoi personne ne prend ce genre d'initiative, vu la somme ridicule en échange de laquelle on peut rendre à la vie ces jeunes filles qui vivent l'enfer comme esclaves sexuelles.

Il est évident que l'intermédiaire qui achète ces esclaves doit être quelqu'un du pays, qui ne révèle pas le but dans lequel il achète ces esclaves. Autrement ce serait risqué.

Certains pensent que le fait de racheter ces esclaves pour les rendre à leur famille (ou ce qui reste de leur famille) va encourager les enlèvements de jeunes filles non-musulmanes ou les prises d'otages. Je ne le crois pas, car les prises d'otages ne sont pas opérées dans le même but que l'enlèvement de jeunes filles pour l'esclavage sexuel.

En échange d'un otage, les islamistes réclament des sommes énormes, ou bien font part de revendications précises, comme par exemple la libération de certains terroristes qui sont en prison.

Tandis que les femmes enlevées et réduites en esclavage ne servent pas à faire pression sur qui que ce soit. Simplement, cette pratique est licite en islam, et permet de satisfaire les besoins sexuels des islamistes. Mahomet a légalisé l'enlèvement et le viol des jeunes filles et des jeunes femmes en le commettant lui-même. Plusieurs épouses de Mahomet (Safiyya, Rayhana...et d'autres) étaient des captives de guerre dont il avait massacré la famille.

D'après la liste de prix rendue publique par l'Etat Islamique, ces esclaves enlevées à leurs familles sont vendues pour un prix qui varie entre 30 et 140 euros, selon l'âge de l'esclave. C'est un prix dérisoire, donc ce n'est pas cet argent qui va financer le terrorisme de l'Etat Islamique comme certains le craignent, car l'E.I. est financé par des

monarchies pétrolières qui arrosent les islamistes sans compter.

Et surtout, ces esclaves sexuelles ne sont que quelques centaines. Il ne s'agit pas d'un puits sans fond. L'on a tort de croire que plus on arrive à faire libérer de ces malheureuses, et plus d'autres jeunes filles seront enlevées. Car à chaque fois que l'Etat Islamique veut kidnapper des jeunes filles, les islamistes doivent d'abord investir leur ville ou village, tuer leurs pères ou frères, parfois au risque de leur propre vie. Donc non, ce n'est pas un puits sans fond. Le nombre de ces esclaves est limité, et elles sont vendues de toutes façon. Alors pourquoi ne pas les acheter pour leur rendre la liberté ?

Si un responsable de l'une des nombreuses associations musulmanes qui existent en France lit *Résistance Républicaine* et tombe sur ce commentaire, qu'il nous fasse part de son avis sur le lancement d'une «Opération Safiyya» pour libérer ces jeunes femmes qui sont actuellement brutalisées, violées et humiliées tous les jours.

Note pour les jeunes lecteurs de *Résistance Républicaine*:

Safiyya était une jeune épouse de 17 ans, fille du chef d'une tribu juive que Mahomet avait attaquée, et dont il avait massacré les hommes, dont le père et d'autres membres de la famille de Safiyya.

Le mari de la jeune Safiyya était le trésorier de la tribu. Mahomet le fit torturer par brûlures afin qu'il avoue où il avait caché le trésor de la tribu. Mais ce dernier refusait de parler. Après la séance de torture qui le laissa à demi-mort, Mahomet ordonna qu'on lui coupe la tête.

Il faut préciser qu'une captive mariée n'est absolument pas protégée contre le viol. Il est vrai qu'en islam, avoir un rapport sexuel avec une femme mariée est interdit.

Mais si la femme mariée est une captive de guerre, elle est automatiquement « dé mariée » à partir du moment où elle tombe en captivité. Ses liens conjugaux ne comptent plus, et elle

peut être violée, ou épousée contre son gré.

Le cadavre de son mari n'était pas encore froid que Safiyya dut épouser Mahomet, et partager le lit de celui qui venait de massacrer son père, son mari et les hommes de sa famille.

Dans le désert, on est seule. On ne peut pas appeler la Police, ni les pompiers, ni le Samu. On ne peut pas porter plainte, pour faire juger ses agresseurs. On ne sera pas examinée par un médecin après les viols ni entendue par un psychologue pour se «reconstruire» après le traumatisme. Boris Cyrulnik ne viendra pas nous parler de résilience. Bref on est livrée à soi-même et pour toujours, on ne peut espérer aucun secours.

Quatorze siècle plus tard, c'est dans cet état d'abandon que doivent se sentir les jeunes filles esclaves de l'Etat Islamique.

L'islam fait preuve d'une constance remarquable dans sa cruauté.

Alors je demande à cette «écrasante majorité de musulmans non-violents» de nous dire comment ils auraient réagi si c'étaient leurs femmes et jeunes filles qui avaient subi cet esclavage. Et puisque «cépaçalislam», montrez-nous ce que c'est, l'islam. Lancez l'opération «Safiyya». Agissez pour libérer ces esclaves, ce qui vous amènera je l'espère à cesser de vénérer un prophète esclavagiste et violeur de captives.

EVA